

## RÉCAPITULATIF DES VÉCUS DU PROFESSIONNEL











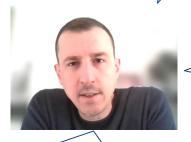


1-En fait, je pense que c'est un oubli. J'aurais dû peut-être faire ça avant de rentrer dans la/ la lecture du premier épisode. Un petit rappel de la séance précédente. Et là je me rends compte que c'est utile.

2- On a besoin de réactiver des choses qui ont été vues avant sur bin voilà l'univers, les concepts en fait, que / qui sont déjà là sur les personnages du renard et du porcelet.



"... Alors qui est- ce qui peut m'en parler un petit peu ? Qu'est-ce qu'on sait des renards dans les histoires, dans les fables?"



3- Donc je le fais à ce moment-là. Et puis il y a des choses qui / qui reviennent// de la séance précédente.

4- Et et voilà, donc ça permet aussi de reposer les bases de la culture commune sur /sur ces animaux-là, en espérant que ça revienne, qu'ils s'en servent dans leur argumentation pour /pour qualifier le renard, éventuellement le porcelet, puis éventuellement que ça les amène vers la fausse piste qui est attendue aussi par la culture.







2-Donc il faut temporiser, les amener à écrire un petit peu et puis, puis ensuite// Voilà, ça peut démarrer quoi, apporter des choses sur les affiches.

3-Là, ces deux questions, elles vont être posées en même temps et elles vont être toujours un suspens. C'està-dire que bin, on n'apporte pas de réponse définitive et puis, on l'a/

1-Je me rends compte que les élèves lèvent le doigt et veulent répondre tout de suite à l'oral avec leurs premières impressions. Bon ça, je m'y attends un peu parce que c'est assez classique et il faut temporiser. Donc je les amène à écrire sur le cahier d'abord, histoire de pouvoir déjà avoir des réponses aux deux questions. Parce que sinon, comme on est au début du texte et qu'on commence, je pense qu'on aurait surtout eu des réponses à la première qui est / qui sont les intentions du renard.



4-on l'avait déjà fait à plusieurs reprises, cet ajustement d'hypothèse au fur et à mesure. Mais c'est pas encore quelque chose qui est habituel ou réflexe pour // pour les élèves.









2- il faut aller le chercher. Sinon on n'obtient aucune justification. Et à la fin, tout le monde est d'accord et puis ça suffit. Donc on est obligé de fouiller, de creuser un petit peu. Et je sens que ça/ à ce moment-là,

1- Faut leur tirer les vers du nez. C'est difficile d'avoir le mot, l'indice.

3- je sens que ça va être difficile de tenir l'attention du reste de la classe, des élèves qui n'ont pas eu cette //, qui n'y avait pas écrit cet argument sur le cahier quoi.

4- Disons que je me suis dit que ça allait /ça pouvait être long comme séance. Voilà qu'il allait falloir mener, capter l'attention de façon assez assez musclée.

5- le dispositif que j'avais prévu d'aller-retour, et puis ça se joue beaucoup à l'oral c'est vrai que ça, ça amène pas beaucoup de rupture où les élèves sont actifs obligatoirement tous actifs, même s'ils reviennent à l'écrit. Bon, je n'étais pas convaincu que ça tienne, sur l'attention sur la durée.







1- Réduire à juste le mot appétissant mais // peut-être pour éviter de/ voilà, je voyais qu'il y avait quelques élèves qui étaient sur de la prise de notes aussi. Au même moment, c'est-à-dire qui écrivaient sur le cahier.



Un élève énonce son argument "Un porcelet joliment appétissant", l'enseignant écrit "appétissant"sur l'affiche



2- Et je voyais aussi que je mettais pas mal de temps à écrire sur les affiches puis à souligner au tableau. Donc je passe pas mal de temps le dos tourné à la classe et je / ça c'est un petit réflexe// j'essaye parce je crois que je l'ai réécrit ensuite sur l'affiche le mot appétissant.

3- Donc je préférais avoir moins de choses à écrire, c'est tout bête.









1- Il voit un indice, et puis / c'est assez classique avec cet élève-là. Et du coup, il se fait une idée et ensuite il en change jamais.



E.: On passe au porcelet. Que veut faire le porcelet?

**Charles**: Ben il veut demander de l'aide au lapin.



2- C'est très très difficile de le faire revenir sur/ ça m'étonne pas là de le voir s'accrocher à un argument sur "Ohé Lapin!" sur le début de l'histoire. Et du coup, il y a forcément un truc avec le lapin. Et là je me dis dans ma tête Charles, il va croire qu'il y a un lapin jusqu'à la fin. C'est sûr.

3- Je prends, je prends son argument, je note et puis bien on verra. On y reviendra plus tard, en essayant de/ Voilà de de faire tomber l'argument et l'hypothèse. Grâce à la fin du texte, mais là, à ce moment-là, je peux pas réfuter.









1- Une argumentation un peu laborieuse de/ de l'élève et pourtant je sens qu'il y a quelque chose d'intéressant derrière. Si il dit ça, c'est pas pour rien. Donc voilà.



Enseignant: Ok. J'ai pas tout suivi. Et d'après ton explication, c'est parce que il le fait pas comme il faudrait? Bon.



4- Donc on connait les renards, il devrait faire quelque chose comme ça. C'est vrai que je le cuisine un petit peu jusqu'à ce qu'il sorte une explication de ce style.





2- J'essaie de savoir. Bon, ça dure un petit peu. Je sens qu'il y a un moment de flottement autour de ça, de sa prise de parole. Et voilà. J'essaie de savoir pourquoi est-ce qu'il dit ça. Pourquoi est-ce que le renard// Je sens bien qu'il en est sur / Bah c'est un renard, donc il va / il va lui faire une blague.

3- Je pense que là, il repense au texte du Renard avec Ysengrin qu'on avait pu lire sur le Roman de Renart où il le piège en fait en lui faisant pêcher les poissons avec sa queue, etc. Donc voilà, pour se moquer de lui, pour être méchant, un petit peu avec / avec le loup. Et donc il imagine qu'il va se passer quelque chose du même ordre, donc que j'ai envie qu'il le, qu'il le dise, qu'il le sorte, que c'est un renard.







**ÉPISODE 6** 

1- On arrive à la fin de la séance et / je// je sens qu'il y a deux soucis.
C'est la longueur de la concentration nécessaire puisqu'on arrive sur la récréation donc / il y a eu pas mal d'activités déjà.

2- Puis deuxième problème, c'est que beaucoup d'élèves se heurtent à un changement à opérer dans la compréhension du texte à ce moment-là. C'est-à-dire qu'il faut revenir sur / ce qu'on avait pensé au départ de cette histoire-là et j'ai une partie de la classe qui a embarqué.

5- Et je pense qu'il y a des élèves, là, qui sont lassés. Donc, voilà, je sens que ça / ça va être difficile de d'arriver au bout.



4- Et voilà, mon objectif, c'était que dans chaque groupe, il y ait au moins un élève qui / qui / qui amène cette / cette idée que le porcelet c'est pas du tout la victime de l'histoire quoi. C'est plutôt le renard. Ça a été fait dans certains groupes, mais pas dans tous et puis / puis voilà.

3- Je sens bien que / je vois des attitudes qui montrent dans la classe que / voilà ils découvrent quelque chose d'inattendu, de surprenant. Et puis une autre partie de la classe qui est complètement inerte quoi, et qui/ qu'il faut embarquer. Donc c'est compliqué.









CONCLUSION

1-C'est intéressant parce qu'il y a un / bon, il y a des choses qu'ils, bon, qui sont perçues par les élèves.

2- Mais je sens que pour la dernière catégorie là sur la partie implicite, c'est pas encore clair et qu'il faudra le retravailler.



3- Après ce qui était intéressant, c'était de le poser, de voir qu'il y a différentes manières d'expliquer ce qu'on a compris dans un texte. Et / et ensuite de pouvoir le réutiliser.

5- Pour autant, je m'arrête / je ne m'arrête pas parce que sinon je perds les autres aussi à ce stade là. Donc je me dis bah c'est pas grave, ça va se travailler sur plus / sur un plus long terme.



4-C'est difficile, c'est difficile d'autant plus en fin de séance, parce qu'on est sur quelque chose de complexe. Là on essaye de comprendre comment on a compris et / et bon, voilà, et j'en ai beaucoup qui ont déjà décroché.

